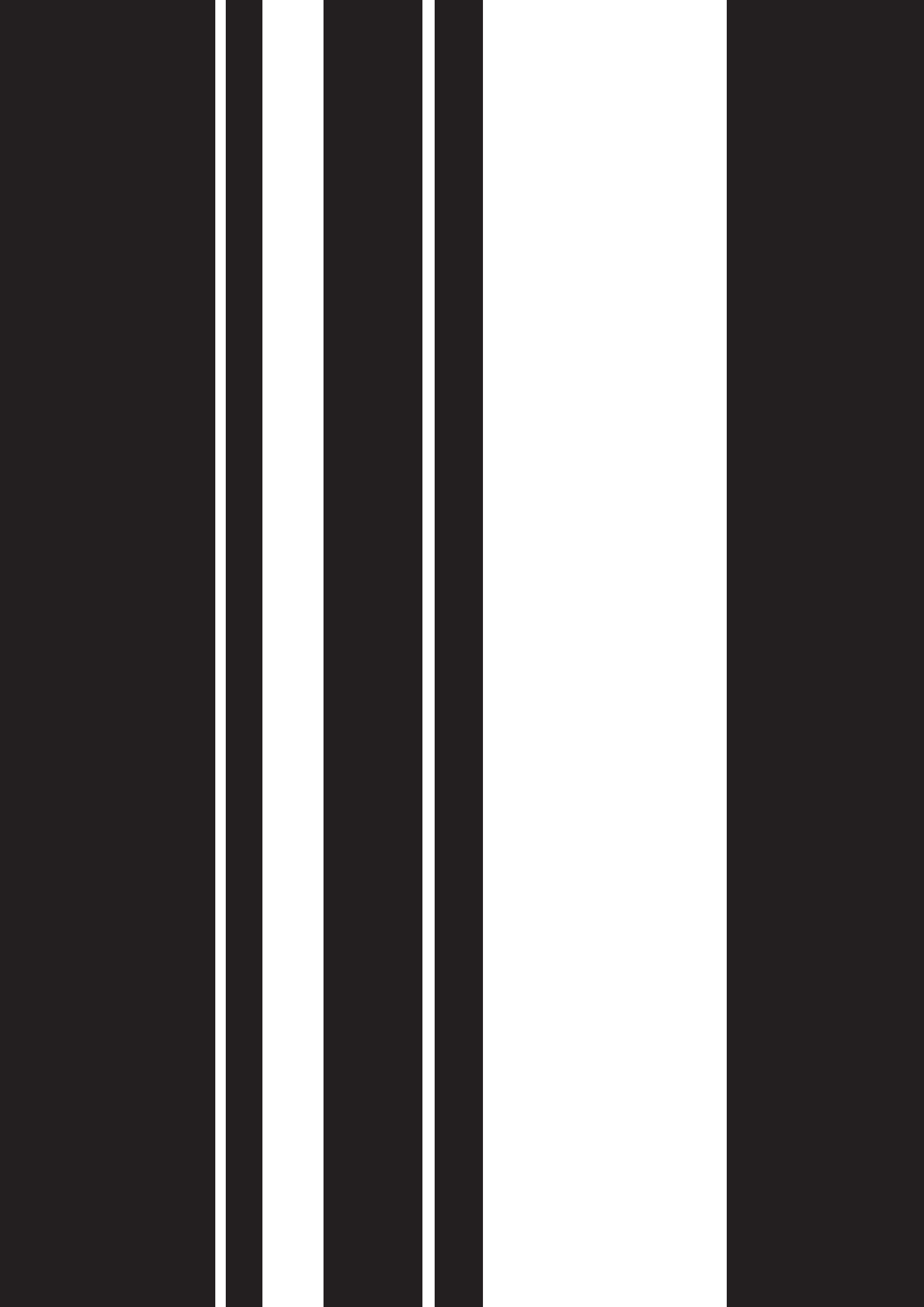


WAKE

NOTE PER UN FILM



SINOSSI

Wake è un esercizio/esperimento di controllo e scrittura dei cicli di sonno. Il punto di partenza è stata la lettura di **Les Rêves et les moyens de les diriger – Observations pratique** (1867), giornale onirico di Léon d'Hervey de Saint-Denys, che all'età di 14 anni cominciò ad ogni risveglio a prendere nota dei propri sogni, entrando così in contatto profondo con l'attività cerebrale durante il sonno, fino a poterla dirigere (sogno lucido) attraverso la creazione di esercizi favoriscano il controllo delle immagini oniriche.

Ho seguito gli esercizi di controllo dei sogni proposti e con la supervisione di laboratorio di ricerca sul sonno (*Centre du Sommeil. Neurophysiologie, Service de Physiologie - Explorations Fonctionnelles*, Ospedale Bichat, Parigi) ho cercato di sviluppare una metodologia che permettesse di tradurre l'attività cerebrale durante il sonno nella maniera più realista (in senso di aderenza al linguaggio della coscienza / incoscienza), mescolando note diaristiche, appunti e registrazioni scientifiche (EEG, movimenti della pupilla in fase REM) che possono dare una traduzione di questa attività.

Ho lavorato su questa soglia di percettibilità seguendo un approccio che sia contemporaneamente realista e sperimentale, cercando di misurare qualcosa che effettivamente non può esserlo:

[...] La chose en soi n'est rien d'autre que la chose même, mais retirée de tout rapport avec un sujet de sa perception ou avec un agent de sa manipulation.

[...] La chose non mesurée, non mesurable, la chose concentrée dans sa choseité indéterminée et inapparaissante.

Jean-Luc Nancy, **Tombe de sommeil**

Tutto il materiale raccolto si lega ad una questione di tempo, scrittura e traduzione. Tempo ciclico della struttura del sonno, scrittura come narrazione per immagini che vengono scritte nel sogno lucido come si scriverebbe un film, traducibilità come movimento dall'immagine mentale all'immagine reale e conseguente limite di comunicabilità.

Seguendo questi tre parametri, gli esercizi per dirigere i sogni vengono tradotti in una sceneggiatura per un film in cui tempo reale (data) e tempo della scena (sogno) si accavallano.

Le scene così descritte non hanno come finalità quella di essere realizzate, ma la loro esistenza è speculativa.

Ho seguito gli esercizi per 45 giorni tra gennaio e febbraio del 2007, con la supervisione della dottoressa Marie-France Vecchierini. Ho ripetuto gli esercizi tra agosto e settembre 2014, per altri 45 giorni, con risultati molto più frammentati.



[...] Comme l'imagination crée de délicieuses féeries, alors qu'elle règne en absolue souveraine, affranchie de tout ce que la vie positive a d'exigences et d'empêchements, abandonnée, sans nulle réserve, à toutes les magnificences de l'idéal! Les cauchemars, les monstres, les terreurs indicibles suscitent parfois, il est vrai, de très pénibles émotions; mais que de régions enchantées, que d'apparitions charmantes, que d'épanchements délicieux et de sensations d'une vivacité inouïe, qui nous font regretter parfois au réveil la trop courte durée de la nuit!

Je sais bien que de tels préliminaires seront fort mal accueillis par certaines personnes qui assurent n'avoir jamais qu'un sommeil mortiforme, et qui vont jusqu'à repousser, comme une opinion déraisonnable, la seule idée que leur esprit ait pu veiller; mais ce n'est point pour elles que je publie ce volume; je les prie même instamment de ne pas l'ouvrir. Ceux dont j'ambitionne le suffrage ne seront pas non plus les spécialistes, résolus par avance à n'examiner une question que d'un seul côté. L'auteur n'est point docteur en médecine, encore moins en philosophie. Quelle qualité a-t-il, en définitive, pour aborder un sujet aussi délicat? Il est indispensable que le lecteur le sache, et je n'imagine point de meilleure façon de l'en instruire que de lui raconter très simplement comment ces pages sont venues au jour.

Élevé dans ma famille, où je fis mes études sans condisciples, je travaillais seul, loin de toute distraction comme de toute surveillance, ayant à produire mes compositions à heure fixe, libre de couper d'ailleurs mes heures de classe suivant mes inspirations ou mon bon plaisir. Ainsi livré à moi-même, il m'arrivait fréquemment d'achever ma tâche avant que le moment fût venu de la produire. L'instinctive paresse de tout jeune garçon m'empêchait, on le pense bien, d'en faire tout haut la remarque; le moindre passe-temps me semblait préférable à quelque surcroît d'occupation forcée qu'on n'eût point manqué de m'assigner. J'employais donc ces instants de loisir d'une manière ou d'une autre. Tantôt je crayonnais, tantôt je coloriais ce que j'avais crayonné. L'idée me vint un jour (j'étais alors dans ma quatorzième année) de prendre pour sujet de mes croquis les souvenirs d'un rêve singulier qui m'avait vivement impressionné. Le résultat m'ayant paru divertissant, j'eus bientôt un album spécial, où la représentation de chaque scène et de chaque figure fut accompagnée d'une glose explicative, relatant soigneusement les circonstances qui avaient amené ou suivi l'apparition.

Stimulé par le désir d'enrichir cet album, je m'accoutumais à retenir de plus

en plus facilement les fantasques éléments de mes narrations illustrées. A mesure que j'avancais dans le journal quotidien de mes nuits, les lacunes y devenaient plus rares; la trame des incidents se montrait plus suivie, quelque bizarre qu'elle fût d'ailleurs. L'expérience m'avait prouvé maintes fois qu'il y avait eu simplement de ma part un défaut de mémoire là où j'avais cru constater d'abord une interruption réelle dans le déroulement des tableaux qui avaient occupé mon esprit, et j'arrivais insensiblement à cette conviction, qu'il ne saurait exister un sommeil sans rêves, non plus qu'un état de veille sans pensée. Je voyais en même temps se développer chez moi, sous l'influence de l'habitude, une faculté à laquelle j'ai dû la plus grande partie des observations consignées plus loin, celle d'avoir souvent conscience en dormant de ma situation véritable, de conserver alors, en songe, le sentiment de mes préoccupations de la veille, et de garder par suite assez d'empire sur mes idées pour en précipiter au besoin le cours dans telle ou telle direction qu'il me convenait de leur imprimer.

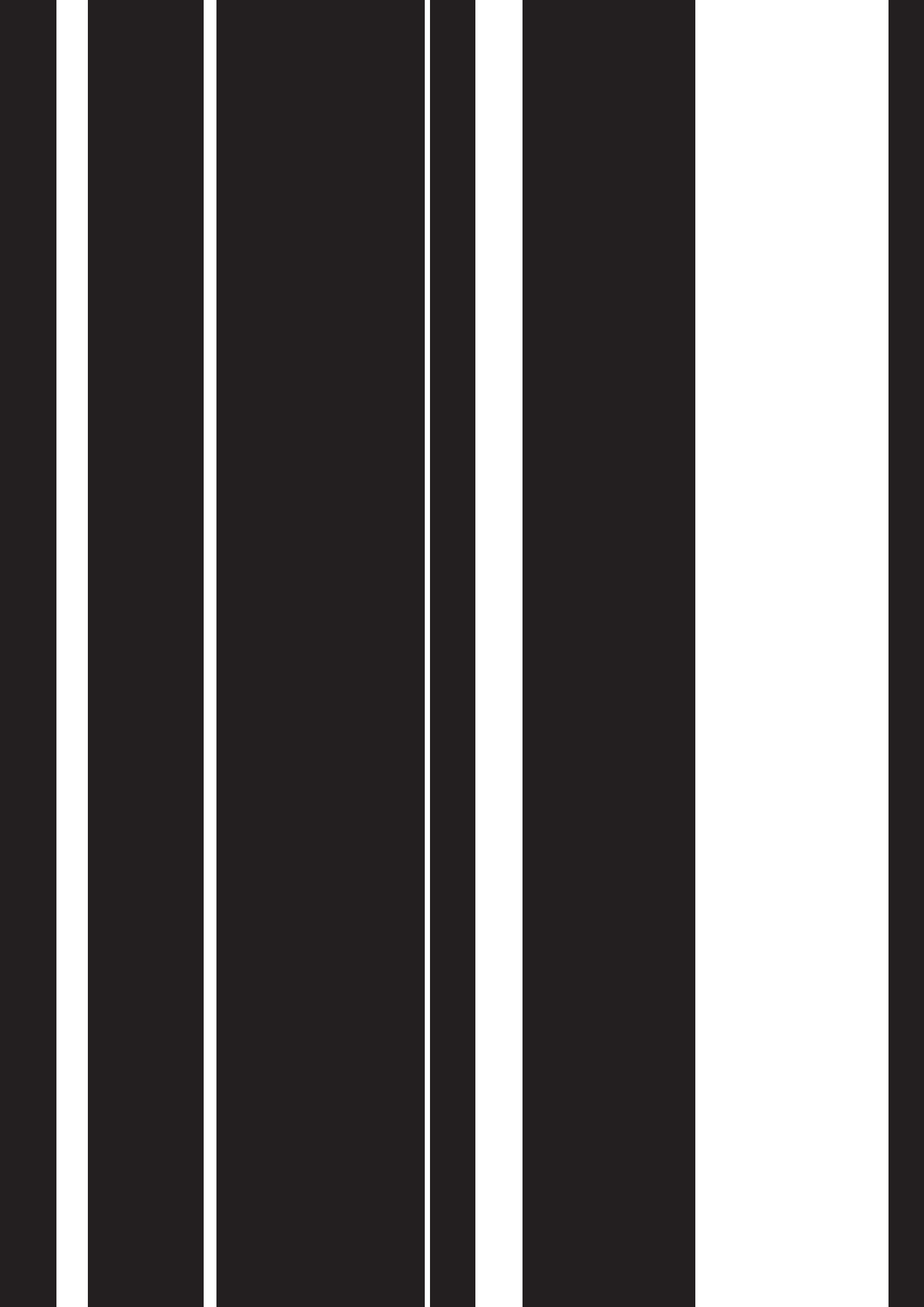
Sorti de l'enfance et de la période absorbante de quelques études spéciales, je fus curieux de savoir comment avait été traité par les auteurs les plus en renom ce sujet du sommeil et des songes que je n'avais encore étudié que sur moi-même. Mon étonnement fut très grand, je l'avoue, de reconnaître que les psychologues et physiologistes les plus célèbres avaient à peine jeté quelques rayons d'une lumière indécise sur ce que j'imaginai avoir été de leur part l'objet d'une élucidation directe, qu'ils ne donnaient la solution d'aucune des difficultés qui m'avaient surtout arrêté, et qu'ils soutenaient même, à l'égard de certains phénomènes, des théories dont l'expérience pratique m'avait souvent démontré la fausseté. Fixant dès lors tout particulièrement mon attention sur quelques-uns de ces mystères psychologiques les moins clairement compris, je résolus d'en surprendre l'explication durant le sommeil lui-même, en mettant à profit cette faculté dès longtemps acquise, de conserver fréquemment au milieu de mes rêves une certaine liberté d'esprit.

Les premières conquêtes de ce travail incessant m'encouragèrent si fort à le poursuivre que, durant plusieurs mois, j'en vins à n'avoir plus, pour ainsi dire, autre chose dans la tête. Réfléchissant pendant le jour aux questions les plus intéressantes à éclaircir, épiant, pendant les rêves où j'avais le sentiment de ma situation, toutes les occasions de découvrir ou d'analyser, je savais secouer le sommeil par un violent effort de volonté chaque fois que je croyais avoir surpris tout à coup quelque opération de l'esprit particulièrement remarquable; et saisissant alors un crayon, toujours placé près de mon

lit, je me hâtais d'en prendre note, presque à tâtons, les yeux demi-fermés, avant qu'il en fût de ces subtiles impressions comme des images fugitives de la chambre noire, si promptement évanouies devant le grand jour.

Une objection qui se présente tout naturellement me sera faite: «Vous ne dormiez point, me dira-t-on. Ce sommeil étrange dont vous nous parlez n'était pas un sommeil véritable.» A cela je répondrai sincèrement que je fus tout d'abord disposé moi-même à le soupçonner. Des maux de tête m'assaillirent, et je crus devoir interrompre mes élucubrations nocturnes; mais un repos d'esprit relatif m'ayant rendu la santé sans altérer cette faculté définitivement acquise de m'observer parfois en rêvant, et vingt années s'étant écoulées depuis sans que je l'aie jamais perdue, il faut admettre, ce me semble, que j'avais simplement éprouvé, au moral, ce qu'éprouvent, au physique, ceux qui développent par une gymnastique violente les si grandes ressources du corps humain: au lieu d'une courbature des membres, c'était une fatigue momentanée de l'esprit que j'avais ressentie. Or, si je suis porté à croire qu'il y aurait des organisations rebelles aux habitudes psychiques que j'ai contractées, comme il en est aussi d'incompatibles avec les exercices du trapèze et du tremplin, je n'en demeure pas moins aussi très persuadé qu'en s'y prenant, ainsi que je l'ai fait, dès l'âge où la nature se prête si complaisamment à tout ce qu'on exige d'elle, bon nombre de personnes arriveraient à maîtriser comme moi les illusions de leurs songes, résultat inattendu sans doute, mais non point morbide ni anormal.

Léon d'Hervey de Saint-Denys, *Les Rêves et les moyens de les diriger - Observations pratique* (1867), Introduction, p.1-3



07-01-2008

01h00 03h17 risveglio spontaneo

Interno notte. Luce artificiale. Cucina in legno chiaro

Mia nonna mi chiede se posseggo una foto di mio nonno. Dico di non averne e me ne da una.

03h17 08h16 risveglio indotto

Esterno giorno. Angolo di una strada.

Una donna con i capelli ricci coperta da uno spesso mantello trova una vecchia sedia a dondolo di legno, che ripara e ridipinge in azzurro.

08-01-2008

01h13 03h41 risveglio spontaneo

Nero.

03h41 08h30 risveglio indotto

Nero.

09-01-2008

04h12 10h00 risveglio indotto

Immagini astratte in bianco e
nero.

10-01-2008

01h27 insonnia

04h01 06h48 risveglio indotto

Nero.

06h48 10h41 risveglio spontaneo

Nero.

11-01-2008

01h06 10h427 risveglio spontaneo

Nero.

12-01-2008

03h13 06h17 risveglio spontaneo

Forme astratte in rosso su fondo dorato.

06h17 08h30 risveglio indotto

Nero.

13-01-2008

02h21 07h14 risveglio spontaneo

Interno giorno. Una stanza vuota molto luminosa con un balcone che guarda su un muro cieco. Un vecchio compagno di liceo porta un abito intero verde, stampato con delle rose rosse. Attraversa la stanza lungo la diagonale e si arrampica sul muro della stanza adiacente.

07h31 08h30 risveglio indotto

Nero.

14-01-2008

02h45 08h00 risveglio indotto

Interno giorno. Uno studio ingombro di solo due tavoli addossati ad un muro di vetro e un letto. Il pavimento è in linoleum verde scuro. Sto dormendo e cerco di svegliarmi, disturbata dalla forte luce che entra dalla finestra.

08h00 09h20 risveglio spontaneo

Sono ancora nello stesso studio. Mi affaccio alla finestra. Un gruppo di turisti sta passeggiando per strada, ma posso intravedere i loro movimenti solo attraverso i rami di un grande albero di fronte alla finestra. Abbasso la tapparella mentre i colori svaniscono.

15-01-2008

02h21 08h30 risveglio indotto

Nero.

16-01-2008

03h14 04h41 risveglio spontaneo

Nero.

04h41 09h30 risveglio indotto

Nero.

Una voce di donna canta una canzone in francese. La sua voce è acuta, ma molto gradevole. Cerco di seguire le parole, ma mi accorgo di non conoscerle.

17-01-2008

01h37 10h30 risveglio spontaneo

Interno giorno. Sto raccontando ad un conoscente, un uomo di media statura, capelli scuri ben tagliati e scarpe da ginnastica, che ho un volo per Milano dall'aeroporto Charles de Gaulle di Parigi e che non so come arrivarci. Lui dice che è più pratico arrivare ad Orly e poi prendere il sottopassaggio che porta all'altro aeroporto. Gli rispondo che è impossibile, che sono due aeroporti diversi.

Sul tavolo accanto c'è un grosso modellino dell'aeroporto, molto dettagliato con ologrammi di persone che si muovono all'interno. Lui mi indica il sottopassaggio, ma io rifiuto perchè ho paura. Lui ride e mi dice che non c'è nulla di cui aver paura. Il dialogo è in italiano.

18-01-2008

02h31 08h00 risveglio indotto

Nero.

19-01-2008

01h34 10h17 risveglio spontaneo

Nero.

20-01-2008

00h13 08h30 risveglio indotto

Nero.

21-01-2008

02h44 04h15 risveglio spontaneo

Interno giorno. Mattina presto. Stazione di un paese di provincia.

Nella sala d'attesa due donne di colore, di cui una indossa un vestito azzurro, stanno abbracciate in una coperta.

04h22 09h00 risveglio indotto

Esterno giorno. Cité alla periferia di Parigi. Due edifici molto alti in primo piano. Dietro si intravede un terzo corpo a elle. Le due pareti interne all'angolo sono dipinte di rosa con dei panni stesi. Associa l'immagine a quella di una torta a cui manca una fetta. Qualcuno mi racconta la storia della famiglia che abita al primo piano e che arriva da un quartiere di Napoli. L'uomo pulisce sempre la casa.

22-01-2008

01h41 08h30 risveglio indotto

Interno giorno. Soggettiva.

Ho tra le mani l'edizione cartonata di un libro dal titolo Sirene. Non lo apro ma guardo solo la copertina di stoffa color zafferano.

23-01-2008

01h12 09h00 risveglio indotto

Nero.

09h00 09h35 risveglio spontaneo

Nero.

24-01-2008

00h36 08h40 risveglio spontaneo

Nero.

08h43 09h30 risveglio spontaneo

Nero.

25-01-2008

01h33 04h47 risveglio spontaneo

Interno giorno. Un grande stanza bianca con un tavolo al centro.

Un uomo, che mi dice di essere un artista, mi mostra dei disegni su carta da lucido. Sono dei tubi, tagliati longitudinalmente. Attraverso la sezione si vede un groviglio di cavi. Il tratto è molto preciso, i contorni sono più marcati e i cavi più fini.

04h53 09h00 risveglio indotto

Nero.

26-01-2008

02h18 08h45 risveglio indotto

Interno giorno. Una casa in stile giapponese, con porte scorrevoli e tende di carta bianche. Muri dipinti con disegni astratti, tra il grigio e il marrone. Luce bianca, molto forte.

Sovraesposizione.

Qualcuno, di cui non riesco a vedere il viso, mi chiede se so suonare un qualche strumento musicale. Rispondo di no, non suono nessuno strumento.

27-01-2008

02h07 05h12 risveglio spontaneo

Esterno giorno. Sole allo zenith. Scale di un tempio greco in vetro. Sovraesposizione. In controluce vedo una figura salire le scale e sparire tra le colonne.

05h21 09h30 risveglio indotto

Nero.

28-01-2008

01h26 09h00 risveglio indotto

Esterno giorno. Una strada in centro a Milano. Sto passeggiando con un'amica. Fa molto caldo. Vediamo un chiosco e compriamo due bottiglie d'acqua in vetro. Una bottiglia mi cade dalle mani, senza rompersi.

29-01-2008

01h42 02h56 risveglio spontaneo

Nero.

02h59 10h27 risveglio spontaneo

Nero.

30-01-2008

01h42 08h33 risveglio spontaneo

Nero.

08h33 09h12 risveglio spontaneo

Interno giorno. Un bar con poltrone in velluto rosso e piccoli tavoli rotondi con il piano color madreperla. Una grande vetrata si apre su una piccola strada pedonale.

Sono seduta ad un tavolo vicino alla vetrata e sto raccontando alla persona che ho di fronte, di cui non ricordo il viso, un progetto sonoro a quattro voci. La persona risponde di non averlo ancora ascoltato.

31-01-2008

01h46 08h00 risveglio indotto

Nero.

01-02-2008

02h50 09h00 risveglio indotto

Nero.

02-02-2008

01h55 04h32 risveglio spontaneo

Nero.

04h32 10h30 risveglio spontaneo

Interno giorno. Uno studio con due tavoli di fronte ad una parete con tre grandi finestre, di cui una è murata e dipinta di verde chiaro. Pavimento di linoleum verde.

Sto pranzando ad uno dei due tavoli con altre quattro persone. Due sono amici; degli altri uno è skin-head, piuttosto grosso con delle bretelle rosse. L'altro è magro, con in capelli castani un pò lunghi sul viso e porta una giacca a quadri marrone. Io chiacchero con una delle due persone che conosco e le dico di aver l'intenzione di farmi tatuare la frase *And yes I said yes I will Yes*, ma ancora non so su quale parte del corpo. La persona afferma di esserne già al corrente e dice che avrei dovuto farlo molto tempo fa. Gli altri guardano video musicali su uno schermo appeso al soffitto.

03-02-2008

03h05 08h40 risveglio spontaneo

Nero.

04-02-2008

01h12 04h43 risveglio spontaneo

Nero.

04h43 08h30 risveglio indotto

Nero.

05-02-2008

01h21 09h47 risveglio spontaneo

Nero.

07-02-2008

01h54 08h15 risveglio indotto

Interno giorno. Cucina.

La stanza è comunicante con l'esterno su di un lato attraverso un grande portone di ferro. A sinistra c'è una grande finestra e in fondo un lungo tavolo di legno.

Al tavolo sono sedute tutte le persone morte della mia famiglia, come fosse un pranzo di Natale: due ottuagenarie, una con i capelli bianchi corti e ricci e l'altra con un grande chignon, un uomo giovane e magro, uno più anziano, ma molto somigliante. Mangiano, discutono e ridono.

La bisnonna con i capelli corti dice che finché non mi sposerò loro si prenderanno cura di me. Dice anche di conoscere un vecchio prete di paese che organizza delle mostre di pittura. Io cerco di spiegarle che non è il caso e rido.

Tutti ridono.

08-02-2008

02h14 08h40 risveglio indotto

Nero.

08h40 10h33 risveglio spontaneo

Nero.

09-02-2008

03h18 09h47 risveglio spontaneo

Nero.

10-02-2008

01h14 08h30 risveglio indotto

Nero.

08h30 09h15 risveglio spontaneo

Esterno giorno. Pomeriggio. Bergamo, una strada stretta in sampietrini.

Sto passeggiando da sola, supero un arco in pietra e svoltando l'angolo posso vedere in lontananza il mare.

Bar con dei tavoli all'esterno e ombrelloni bianchi.

Passo tra i tavoli e mi accorgo che la strada è a fondo chiuso.

Interno bar. Una donna che so di conoscere, ma che non vedo da molto tempo, è seduta ad un tavolo con altra gente. Ha i capelli lunghi e biondi ed è vestita di scuro, viola e marrone. La saluto e le dico di essermi persa. Non mi riconosce. Le chiedo come sta. Lei risponde "bene" e si mette ad ascoltare le due persone che sono al tavolo con lei.

11-02-2008

00h57 08h30 risveglio indotto

Esterno giorno. Hangar o casa prefabbricata con una finestra su ognuno dei lati. In un angolo c'è un letto molto grande con lenzuola bianche.

Sto dormendo. Sento dei rumori venire da una stanza vicina. Mi alzo e apro la porta.

Interno giorno. Stanza bianca, con una grande porta scorrevole a vetri che da su un terrazzo. Due file di tavoli occupano tutta la stanza, sul lato sinistro c'è la cucina.

Un uomo biondo esce da una porta, indossando un accappatoio bianco. Il tavoli sono occupati da disegni, che arrotolo e sposto in un angolo della stanza.

12-02-2008

00h41 02h56 risveglio spontaneo

Nero.

02h56 09h36 risveglio spontaneo

Nero.

13-02-2008

00h47 09h15 risveglio spontaneo

Nero.

14-02-2008

01h18 05h46 risveglio spontaneo

Interno giorno. Aula scolastica vuota. Tutti i banchi sono sottosopra.

Qualcuno che conosco dal liceo, Francesco, un ragazzo con i capelli castani lunghi e una camicia a scacchi rossi e neri, è seduto al banco di fianco al mio e mi spiega la Teoria degli Insiemi. Dall'altro lato mio nonno (cfr. sogno 07-02-2008) siede su una sedia a tre gambe e sta cercando di risolvere un'equazione molto complessa.

Mi confida di essere un matematico molto famoso.

15-02-2008

03h46 08h54 risveglio spontaneo

Esterno giorno. Il cielo è piatto e grigio. Sto passeggiando accanto ad una donna con una giacca rossa e i capelli grigi raccolti in una coda di cavallo. Costeggiamo un cantiere e un complesso di case prefabbricate per gli operai che ci lavorano. Trovo per terra un paio di scarpe di spugna verde smeraldo. Le metto ai piedi, sono molto comode. Raccolgo un mazzo di chiavi, che riconosco essere le chiavi di casa mia, che non sapevo di aver perduto. Ritorniamo sui nostri passi, ma questa volta passiamo per una collina di ghiaia bianca, seguendo un sentiero molto stretto, cinto da un muro e da un grosso cartello. Cerco di spostare il cartello, ma si scioglie tra le mie mani.

16-02-2008

02h18 09h37 risveglio spontaneo

Nero.

09h37 10h21 risveglio spontaneo

Nero.

17-02-2008

02h48 08h30 risveglio indotto

Interno giorno. Una piccola stanza priva di finestre. Al soffitto diverse fila di neon diffondono una luce bianca molto forte. Sulla destra dell'ingresso alcuni tavoli sono ammassati lungo tutta la parete.

Sono seduta davanti ad un computer, occupando uno di questi tavoli. Un uomo molto magro con dei lunghi capelli rossi entra nella stanza e deposita un grande sacco di cuoio blu su uno dei tavoli. All'interno ci sono delle fotografie. Mi mostra la foto in bianco e nero di un corvo.

18-02-2008

01h11 08h30 risveglio indotto

Esterno notte. Un villaggio medievale.

Sono seduta su un materasso per strada, sotto ad un arco di pietre e argilla e discuto con una giovane donna, i capelli castani sciolti sulle spalle e uno scialle violetto (un'amica). Un giovane prete ortodosso con una lunga barba scura osserva la scena dall'altro lato dell'arco. Gli chiedo cosa succede. Risponde che mi stava cercando perché ho delle domande da porgli. Mi da una piccola croce di ferro, dentro ad una busta quadrata di carta color avorio.

19-02-2008

01h32 08h30 risveglio indotto

Nero.

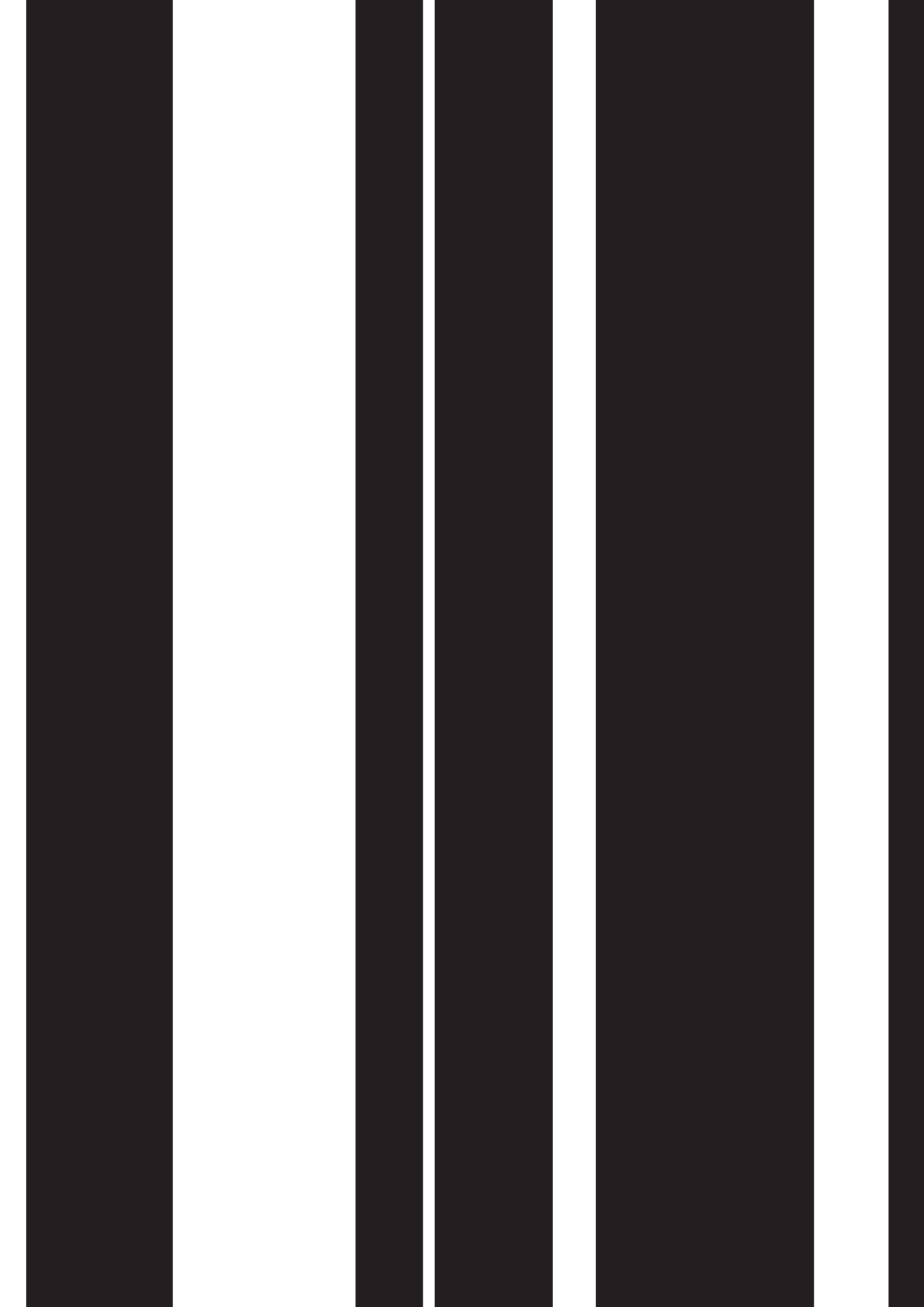
20-02-2008

02h29 09h37 risveglio spontaneo

Esterno, sera estiva. Una grande casa di campagna, tutte le luci sono spente. L'orizzonte è piatto e rosa. Un'autostrada. Dei lampi in lontananza. Entro in casa.

Interno notte. Grandi lampadari di cristallo, luce diffusa. Moquette color vino. Nel salone principale, un gruppo di persone dorme sparpagliato sul pavimento e su divani sfondati. Cerco un posto per poter dormire. Un uomo in camicia bianca e cravatta a rombi ocra e verde, capelli neri ricci e volto sorridente esce da una stanza adiacente, la cucina, e mi dice che l'unica stanza disponibile si trova al piano superiore. Attraverso tutto il salone e trovo una piccola scala a chiocciola in marmo bianco. Salgo. Altri lampadari di cristallo rotti sono ammassati sul pavimento. Sul lato opposto una stanza con le pareti blu e una scala di legno a pioli. Salgo di nuovo.

Trovo infine una stanza con un lucernario, un grande tappeto bianco per terra. Mi addormento.





17-08-2014

01h12 03h45 risveglio indotto

Nero.

03h45 07h15 risveglio indotto

Nero.

07h30 09h48 risveglio spontaneo

Luce blu e viola, forme astratte poco definite. Lentamente prende forma una stazione di campagna. Esterno giorno. Nebbia. Un bambino piccolo con i capelli castani ricci (mio figlio) esce dalla porta principale della stazione. Porta un maglione di lana bianco e dei pantaloni di velluto bianchi. Ha una cartella rossa. Si siede su una panchina di legno e aspetta.

18-08-2014

22h45 00h16 risveglio spontaneo

Nero.

01h33 04h18 risveglio indotto

Interno notte. Una stanza da letto con tappezzeria verde scuro a piccoli fiori bianchi, illuminata da una debole luce da tavolo.

Soggettiva. Sto contando i fiori della tappezzeria, sono 43.

04h37 07h55 risveglio indotto

Nero.

19-08-2014

00h37 05h03 risveglio indotto

Nero.

05h22 08h17 risveglio indotto

Nero.

20-08-2014

22h13 22h58 risveglio spontaneo

Forme astratte bianche su fondo bianco.

02h13 06h45 risveglio indotto

Nero.

21-08-2014

00h19 04h46 risveglio indotto

Nero.

05h07 08h38 risveglio indotto

Nero.

22-08-2014

00h12 06h30 risveglio indotto

Nero.

08h15 11h32 risveglio spontaneo

Esterno notte. Fermata del metro di Parigi.
Una donna con un cappotto di pelliccia viola mi vede dall'altro lato della strada e si avvicina velocemente. Sorride e mi chiede del tabacco. Sembra un po' ubriaca. Io cerco nelle tasche del cappotto, sono sicura di averne, ma trovo solo dei vecchi scontrini e delle bustine di zucchero. Lei se ne va urlando qualcosa in una lingua che non capisco. Getto per terra scontrini e bustine e si forma una pozzanghera di acqua colorata.

23-08-2014

01h47 07h30 risveglio indotto

Esterno giorno. Mattina presto. Paesaggio di montagna d'estate.

Una macchina passa lentamente lungo una strada tortuosa, costellata di alberi. All'interno ci sono due donne more con i capelli lunghi. Bevono te da tazze in metallo.

24-08-2014

00h27 09h50 risveglio spontaneo

Esterno giorno. Una cava di marmo. La luce è molto forte, quasi accecante.

Due uomini di spalle vestiti con tuniche verde smeraldo si stanno arrampicando su un versante della cava. Cantano *Auprès de mon arbre* di Georges Brassens. Scompaiono dall'altra parte della montagna.

25-08-2014

23h12 04h30 risveglio indotto

Nero.

26-08-2014

02h47 06h25 risveglio spontaneo

Nero.

06h25 10h13 risveglio spontaneo

Nero.

27-08-2014

01h56 09h32 risveglio spontaneo

Nero.

28-08-2014

02h12 09h57 risveglio spontaneo

Esterno giorno. Mezzogiorno, estate, luce molto forte. Riva di un lago circolare. Il paesaggio è ocra e terra bruciata.

Sono seduta sulla riva e l'acqua è ingombra di alghe (soggettiva) che sembrano grossi serpenti. Al mio fianco è seduto un uomo; porta una camicia bianca e baffi neri, mi racconta che sul fondo del lago si trovano i resti di un villaggio.

29-08-2014

04h33 10h00 risveglio indotto

Luci ocra e oro. Villaggio indiano.

10h00 11h00 risveglio indotto

Nero.

30-08-2014

02h38 10h12 risveglio spontaneo

Nero.

31-08-2014

01h47 06h50 risveglio spontaneo

Nero.

07h12 09h00 risveglio indotto

Nero.

01-09-2014

00h25 03h48 risveglio indotto

Nero.

04h12 08h22 risveglio indotto

Nero.

02-09-2014

01h17 02h04 risveglio indotto

Nero.

02h27 04h58 risveglio indotto

Interno giorno. Aula scolastica vuota.
Sulla lavagna è scritto in stampatello SONS and LOVERS. Una donna con i capelli castani è seduta di spalle accanto alla finestra. Quando si volta riconosco la mia professoressa di inglese del liceo. Mi dice di avere male ai denti (primo piano della donna). Poi mi indica un albero in giardino e dice che si tratta di un olmo. L'albero è rigoglioso, nonostante il resto del giardino sia completamente spoglio. (immagine dell'albero)

05h08 07h00 risveglio indotto

Nero.

03-09-2014

03h09 09h00 risveglio indotto

Esterno giorno. Strada affollata di città. Un uomo biondo con un completo molto elegante sta camminando. Si ferma ad una vetrina di animali impagliati. Mi dice di chiamarsi Cumberland.

Esterno giorno. Un giardino con una fontana in marmo bianco. Ai piedi della fontana strisciano due chiocciole, una marrone e l'altra con striature verdi e ambra. (particolare degli animali). Laminazioni - una voce alle mie spalle dice questa parola. Tra gli alberi vedo un vecchio di spalle con i capelli grigi lunghi fino alla cintola.

04-09-2014

01h37 05h00 risveglio indotto

Nero.

05-09-2014

22h03 22h59 risveglio spontaneo

Nero.

00h38 04h55 risveglio indotto

Nero.

04h55 07h47 risveglio indotto

Interno giorno. Finestra con alberi.

06-09-2014

01h07 07h19 risveglio indotto

Nero.

07-09-2014

00h55 03h11 risveglio indotto

Nero.

03h48 08h26 risveglio indotto

Nero.

08h45 09h54 risveglio spontaneo

Interno giorno. Un tavolo con una tovaglia a motivi floreali rossi. Lampadario in vetro verde. Luce fioca.

08-09-2014

01h12 06h00 risveglio indotto

Nero.

09-09-2014

02h28 08h12 risveglio indotto

Nero.

10-09-2014

23h38 00h51 risveglio spontaneo

Nero.

02h00 04h45 risveglio indotto

Nero.

05h12 07h30 risveglio indotto

Nero.

11-09-2014

00h26 01h55 risveglio indotto

Nero.

02h28 03h41 risveglio indotto

Nero.

04h02 07h30 risveglio indotto

Nero.

12-09-2014

02h14 03h37 risveglio indotto

Nero.

03h48 09h01 risveglio indotto

Nero.

13-09-2014

00h56 02h23 risveglio indotto

Nero.

02h46 05h51 risveglio indotto

Nero.

05h58 08h07 risveglio indotto

Nero.

14-09-2014

22h12 00h03 risveglio spontaneo

Luci rosse e rosa. Immagini astratte.

02h14 07h30 risveglio indotto

Nero.

15-09-2014

00h46 02h39 risveglio indotto

Nero.

03h18 05h29 risveglio indotto

Nero.

05h47 07h30 risveglio indotto

Interno giorno. Un bar con tavoli di legno e panche.

Sono seduta vicino alla finestra. Un uomo biondo con un maglione arcobaleno attraversa la strada.

16-09-2014

01h09 07h30 risveglio indotto

Interno notte. Esterno notte.

Sono sulla soglia di una casa, al piano terra. Apro la porta per guardare fuori, la luce gialla dell'ingresso invade il marciapiede. Un gruppo di persone si sta dirigendo verso la fermata di un bus. Parlano animatamente. Mi giro per rientrare in casa e dal vano della porta della casa accanto esce una figura accompagnata da un leggero fruscio. Non riesco a vedere il volto. La persona porta un cappello a tesa larga e floscia calato fino agli occhi. Chiudo la porta e rientro.

07h30 08h48 risveglio indotto

Nero.

17-09-2014

00h24 03h45 risveglio indotto

Nero.

03h58 07h00 risveglio indotto

Nero.

18-09-2014

00h51 02h19 risveglio indotto

Nero.

02h33 05h51 risveglio indotto

Luci dai colori caldi. L'ingresso di una grotta.

05h51 07h30 risveglio indotto

Nero.

07h30 08h15 risveglio spontaneo

Nero.

19-09-2014

21h43 23h07 risveglio spontaneo

Interno giorno. Cucina in formica marrone chiaro, piccola finestra con tende bianche a quadretti gialli.

Due donne sono sedute ad un tavolo in formica bianca. Le donne hanno entrambe all'incirca trent'anni, l'una porta i capelli lunghi e rossi e indossa una camicia in jeans, l'altra ha dei ricci morbidi che le scendono sulle spalle e una maglia a dolcevita blu (mia mamma giovane).

La donna riccia prende da un cassetto un quaderno che ha in copertina l'immagine dell'album *Ummagumma* dei Pink Floyd e lo porge all'altra donna. Soggettiva.

In caratteri minuti, biro verde su carta a quadretti, il quaderno riporta una serie dettagliata di cifre. In calce è scritto 1979.

03h02 06h38 risveglio indotto

Nero.

06h38 08h52 risveglio indotto

Nero.

20-09-2014

01h36 07h27 risveglio indotto

Nero.

21-09-2014

00h18 04h27 risveglio indotto

Nero.

04h51 07h30 risveglio indotto

Esterno giorno. Cielo limpido, invernale. Terrazza di una baita in montagna.

Una donna con i capelli lunghi rossi ed un ragazzo di una ventina d'anni con i capelli castani ricci sono seduti ad uno dei tavoli. Bevono birra sudtirolese.

La donna chiede al ragazzo se si ricorda delle costruzioni fatte con le mollette di legno.

Lui risponde sì, che si ricorda.

Poi chiede informazioni su suo padre.

La donna risponde che anche il padre era d'accordo per la scuola tedesca.

Aggiunge che la relazione con il padre era durata per vent'anni.

Entrambi si rendono conto allora che il padre è morto da pochi giorni.

22-09-2014

21h38 22h15 risveglio spontaneo

Nero.

00h43 07h30 risveglio indotto

Nero.

23-09-2014

00h12 07h00 risveglio indotto

Nero.

24-09-2014

23h45 01h38 risveglio indotto

Nero.

02h13 07h30 risveglio indotto

Interno giorno. Alba. Una finestra con una tenda rossa. La tenda oscilla leggermente. Dalla finestra si vedono delle zattere passare lungo un canale d'acqua.

Forme geometriche rosse e arancioni.

25-09-2014

00h59 04h56 risveglio indotto

Nero.

05h02 06h12 risveglio indotto

Interno giorno. Un museo di piccole dimensioni. Le sale sono separate da muri in vetro. In una sala è installata una scultura composta da sedie di vari modelli incollate e sovrapposte tra loro.

Sto parlando con un uomo, che dice di essere il direttore del museo e che mi comunica che domani ci sarà l'inaugurazione della mia mostra.

Io mi rendo conto di essermene completamente dimenticata. Non ho nessun lavoro pronto.

(dialogo in soggettiva).

Panoramica delle sale del museo.

Decido, allora, che per il giorno seguente presenterò un'azione in cui riempirò un grosso vaso di terracotta con della polvere d'oro. Poggiando il vaso su un fianco, lo farò ruotare su se stesso. La rotazione disegnerà a terra un cerchio vuoto, delimitato dalla polvere d'oro fuoriuscita dal vaso.

(immagine dell'azione terminata)

06h12 07h30 risveglio indotto

Nero.

26-09-2014

02h37 03h55 risveglio indotto

Nero.

04h16 08h13 risveglio indotto

Nero.

27-09-2014

01h16 02h08 risveglio spontaneo

Esterno giorno. Una casa bassa, in stile Bahuhaus, rossa, bianca, nera e verde in mezzo ad un bosco di abeti. Nebbia.

02h58 07h43 risveglio indotto

Nero.

28-09-2014

23h12 01h05 risveglio spontaneo

Interno giorno. Gare de Lyon, Parigi.
Sento la mia voce dall'altoparlante, ma non capisco cosa sto dicendo.

02h17 02h43 risveglio indotto

Interno giorno. Gare de Lyon, Parigi.
Tengo mio figlio per mano (cfr. sogno 17/08/2014),
stiamo andando al treno, ma non trovo i biglietti.
Lui raccoglie da terra una scatola vuota di
caramelle e me la porge.

02h48 07h30 risveglio indotto

Nero.

29-09-2014

0031 07h30 risveglio indotto

Interno giorno. Un lungo corridoio con porte e pareti bianche.

30-09-2014

00h36 07h30 risveglio indotto

Esterno giorno. Cielo nuvoloso e piatto. Tendone di un circo alla periferia di Parigi.

Interno tendone. A terra c'è dell'erba secca e calpestata, il tendone è in tela cerata blu scuro e presenta diversi strappi. Dal tetto pendono lunghi cavi di gomma nera.

Un gruppo di bambini entra da uno dei buchi. Si mettono a correre. Uno di loro si arrampica su uno dei cavi e comincia a dondolarsi. Gli altri ridono e gridano.

